

Un mois une Eglise...

Après vous avoir parlé de l'église St. Hilaire de Montcuq, église centrale du notre secteur et « ex canton » nous prenons notre bâton de marche pour aller sur le plateau du Quercy Blanc. A la périphérie de notre secteur paroissial qui est aussi la pointe de notre département, nous avons le Village de Saux. C'est un petit village d'une centaine d'habitants à la limite du Lot, du Tarn et Garonne et du Lot et Garonne et à la limite de l'appellation du Vin de Cahors. A quelques mètres du village nous tombons sur une grande bouteille marquée vin du Tsar. Dans le village à côté de la mairie nous tombons sur l'église fortifiée dédiée à Saint André Apôtre.

Mais laissons Monsieur Joseph Derville, nous présenter l'Eglise.

Saint-André de SAUX

Cette église, édifiée au XIIème siècle, a été détruite par le feu pendant la guerre de cent ans. Il ne lui reste de cette époque que l'arrondi de l'abside visible à l'extérieur avec son étroite ouverture axiale murée.



Elle a été reconstruite à la fin du XVème siècle : les encadrements des fenêtres de la tour d'escalier et de la porte d'entrée accusent le gothique finissant.

Elle a traversé les guerres de religion sans grand dommage.

Au XVIIème siècle, à l'occasion d'un mariage, les largesses de la famille GOZON-MEZAC, propriétaire du manoir voisin d'AYS, ont permis d'habiller le chœur roman d'un mobilier « baroque » où s'allient la pierre et le bois :

- Chaire creusée dans le pilier gauche du transept
- Sinueuse clôture du chœur à balustres de pierre
- Retable en bois doré avec devant d'autel représentant la Cène
- Boiseries murales avec deux portes
- Bénitier à godrons, en pierre

En 1978, les initiatives de l'association « Les amis des églises rurales du Quercy Blanc » ont permis d'améliorer cet ensemble qui avait été dénaturé au XIXème siècle par un badigeon marron. Ainsi, les lambris de l'hémicycle ont retrouvé l'harmonie blanc et or d'origine. Le menuisier du pays a créé un autel face aux fidèles en utilisant l'antependium en cuir de Cordoue polychrome du XVIIème qui se trouvait dans une chapelle.

Le statuaire de l'église mérite l'attention. Quatre statues anciennes sont inscrites à l'inventaire des monuments historiques :



- A gauche du chœur, Assomption de la Vierge en bois doré du XVIIIème
- A droite, St Antoine l'Ermite et son cochon en bois doré du XVIIIème
- Deux vierges placées de part et d'autre des fonts-baptismaux en bois naturel du XVIIème siècle

La vierge de gauche est vêtue d'une ample cape à l'antique dont un pan ramené sous le bras permet un jeu de plis savant. Le naturalisme s'exprime par le léger déhanchement de la mère pour alléger le poids de l'enfant. Jésus est un beau bébé joufflu et bouclé et non un adulte en miniature comme étaient souvent représentés les enfants à cette époque. Marie se penche vers son fils dans un mouvement maternel. Sa chevelure ondulée encadre le modelé très pur de son visage. Cependant, le regard est lointain, mélancolique, comme porté vers un rêve prémonitoire.

La vierge de droite est une copie libre de la précédente : même drapé somptueux, même bel enfant, mais le visage n'a pas l'inspiration mystique de la précédente.